Isabelle Garcin-Marrou : Terrorisme, Médias et Démocratie

Presses Universitaires de Lyon coll. « Passerelles », 2001.

Aurélie Tavernier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/977>

DOI : 10.4000/edc.977

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2001

Pagination : 147-149

ISBN : 2-9514961-2-5

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Aurélie Tavernier, « Isabelle Garcin-Marrou : Terrorisme, Médias et Démocratie », *Études de communication* [En ligne], 24 | 2001, mis en ligne le 10 octobre 2009, consulté le 21 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/edc/977> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.977>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Isabelle Garcin-Marrou : Terrorisme, Médias et Démocratie

Presses Universitaires de Lyon coll. « Passerelles », 2001.

Aurélie Tavernier

- 1 C'est dans les situations de crise nationale que les enjeux des relations entre les médias et l'État se cristallisent : le terrorisme en est une, qui questionne plus largement le rôle des médias dans la démocratie et repose en termes cruciaux la problématique de leur responsabilité dans la construction et la préservation du lien social. Dans un ouvrage auquel les récents événements de New York confèrent une dramatique actualité, Isabelle Garcin-Marrou propose d'analyser le rôle des médias lorsqu'ils se trouvent pris au cœur de tensions politiques extrêmes et doivent malgré tout en rendre compte : comment le discours de presse peut-il se construire de manière autonome, lors même que les principes de la démocratie dont les médias sont l'instrument se trouvent menacés ?
- 2 Dans *Terrorisme, médias et démocratie*, Isabelle Garcin-Marrou offre une perspective discursive exhaustive du traitement journalistique des violences terroristes dans trois quotidiens de référence, Le Monde, Libération et France Soir, à l'occasion des attentats du RER Port-Royal et de l'assassinat du préfet Erignac. L'analyse de discours nourrit alors une réflexion politique plus large sur la responsabilité et les contraintes qui s'imposent à l'exercice médiatique dans la couverture du terrorisme. La force de cette étude réside notamment dans l'habileté d'Isabelle Garcin-Marrou à mettre en abyme le phénomène du terrorisme, à la fois acte de communication « dévoyée » et phénomène politique éminemment problématique pour les fondements de la démocratie, avec une démarche méthodologique qui ne sépare jamais les outils de l'analyse discursive d'une perspective socio-politique.
- 3 Dans le contexte terroriste, les médias « ont à produire un discours rationalisé sur une violence qui excède la rationalité » et qui ébranle profondément les principes fondateurs de la communauté démocratique. Pour analyser leur capacité d'autonomie et mesurer leur degré d'implication lorsque la défense de la Nation et du lien social est en jeu, I. Garcin-Marrou propose dans la première partie de son ouvrage une double

focalisation de l'événement terroriste, « étranger » dans un cas, interne dans l'autre. Ce positionnement lui permet alors de démontrer que la saisie journalistique de l'événement dépend fortement de l'implication du discours médiatique par rapport à la menace terroriste, et se traduit par l'adoption d'un registre discursif adapté : entre l'émotionnel et le rationnel, le discours médiatique apparaît ainsi sensiblement différent selon que l'ennemi est stigmatisé en dehors des frontières de la Nation démocratique, comme c'est le cas lors des attentats internationaux perpétrés dans le RER parisien, ou qu'il fait au contraire partie de la communauté, tels les assassins du préfet Erignac dont l'action, en plus de perturber l'espace public, remet en cause l'unité de l'État Nation. L'analyse des pivots du discours journalistique (analyse des titres et des photos inspirée des travaux de Mouillaud et Tétu, ainsi que du schéma narratif proposé par Greimas) démontre donc l'aporie d'une mise en mots qui cherche à s'en tenir aux faits, mais ne parvient pas à échapper au commentaire, révélant les « contradictions cognitives », sociales et politiques auxquelles les journalistes sont confrontés. Ainsi, la perspective discursive de l'auteur n'est pas dissociée d'une réflexion politique sur la situation d'allégeance obligée des médias à l'État dans le contexte du terrorisme. De même que l'analyse des parcours cognitifs imposés au lecteur révèle des stratégies éditoriales propres à chacun des quotidiens étudiés, le traitement de la saisie journalistique du terrorisme sous l'angle de l'altérité qui s'oppose à la démocratie permet à l'auteur d'envisager le journaliste comme un acteur social et politique à part entière.

- 4 La seconde partie de l'ouvrage peut alors présenter les difficultés de l'exercice journalistique à la lumière des enjeux symboliques du discours des médias : les contraintes formelles et organisationnelles sont envisagées au même titre que les implicites idéologiques comme autant de « luttes internes » au média. A nouveau, la description des motifs de formatage du discours nourrit donc une analyse politique globale qui présente les médias comme partenaires constitutifs de l'espace public, et à ce titre, reconnaît leur inévitable implication dans la logique d'action de l'État contre les menaces terroristes. Toutefois, la difficulté à penser l'autonomie des médias persiste : l'auteur souligne le paradoxe qui contraint les médias dans une situation de coopération conflictuelle, entre une complicité avec les terroristes née de leur mise en visibilité médiatique, et une soumission implicite aux schèmes de perception symboliques dominants imposés par l'État et repris par les journalistes. Mais sa démarche demeure un outil fondamental de compréhension des « nombreuses situations aporétiques » auxquelles sont confrontés les médias dans l'exercice de leur responsabilité sociale et politique : le faisceau de contraintes symboliques et techniques inhérentes à l'écriture journalistique éclaire les paramètres essentiels des discours, restituant à l'exercice journalistique sa complexité et ses contradictions légitimes.
- 5 En posant le problème de l'autonomie des médias par rapport à l'État en termes de catégories d'interprétation, Isabelle Garcin-Marrou parvient finalement à montrer que la difficulté des journalistes à construire des cadres discursifs autonomes « ne signifie pas que les médias sont 'aux ordres' du Pouvoir ». Par-delà l'étude de cas, sa démarche peut constituer un plaidoyer pour l'objectivation des pratiques journalistiques : l'auteur y voit la condition nécessaire pour permettre aux journalistes de « déceler les interprétations délivrées par le pouvoir politique et d'entretenir un rapport distancié aux sources et aux événements ».

AUTEUR

AURÉLIE TAVERNIER

Aurélien Tavernier est docteur en Sciences de l'Information et de la Communication, enseigne à l'UFR Arts et Culture de l'Université Charles-de-Gaulle – Lille 3. Membre de l'équipe « Espace Public et Médias » de GERICO, elle développe une méthode d'analyse politique du discours médiatique, attentive aux manifestations idéologiques et institutionnelles qui structurent les formes discursives étudiées dans leur matérialité. Ses recherches tentent d'historiciser et de déconstruire les interactions sociales et les médiations auxquelles elles donnent lieu : par l'analyse de la circulation des discours sociaux dans les espaces publics politiques, scientifiques et médiatiques, elle privilégie une approche du social en termes de constructions symboliques, façonnées par les situations et les dispositifs où se forme le sens collectif.